

L'engagement du Canada envers la promotion du désarmement est illustré par un certain nombre d'autres mesures, notamment la récente nomination de M. Arthur Menzies, autrefois ambassadeur du Canada en République populaire de Chine, au poste d'ambassadeur itinérant pour le désarmement. Nous sommes également heureux qu'un diplomate canadien distingué, M. Robert Ford, ait été invité à se joindre à la Commission Palme sur le désarmement et la sécurité. Ce groupe indépendant de personnes éminentes fera étude et rapport sur le problème du désarmement.

Avant de terminer, j'aimerais aborder un autre aspect du conflit militaire qui touche directement nombre de pays en développement. Il s'agit du tragique phénomène des millions de réfugiés qui ont envahi les pays en développement ces dernières années à la suite de conflits armés. Les nations qui ont dû supporter le fardeau de ces mouvements massifs de populations ont presque toujours été des pays en développement, c'est-à-dire des pays dont les économies précaires sont tout au mieux marginales et qui peuvent difficilement se permettre de supporter un accroissement de population. Selon les données actuelles, il y aurait quelque 10 millions de réfugiés dans le monde. Et ce nombre s'accroît au rythme de 3 000 personnes par jour depuis les trois dernières années.

Ce phénomène est des plus critiques dans la corne de l'Afrique, au Pakistan et en Asie du Sud-Est. Par exemple, il y a actuellement en Somalie quelque 800 000 réfugiés vivant dans des camps, et à peu près le même nombre vivant à l'extérieur des camps. Et on nous dit que la situation se détériore constamment. Bien qu'il ait reçu une aide alimentaire internationale d'urgence, le gouvernement somalien a dû prélever d'importantes ressources sur ses propres stocks alimentaires pour couvrir le déficit. Pour la Somalie, l'un des 25 pays les plus pauvres au monde, cela a supposé une dépense de plus de 40 millions de dollars en aide alimentaire - soit un détournement de maigres ressources en capital et en main-d'oeuvre qui, dans d'autres circonstances, auraient pu être affectées au développement.

En terminant, j'aimerais dire un mot du rôle que nous pouvons jouer, en tant que parlementaires, pour faire reconnaître l'urgence de ces réalités dans notre monde contemporain. Les problèmes de désarmement nous sont connus depuis plusieurs décennies mais la forme du nouvel ordre économique a émergé plus récemment. Toutefois, la prise de conscience de nos difficultés ne nous a pas nécessairement rapprochés de leur solution. Et cet échec